

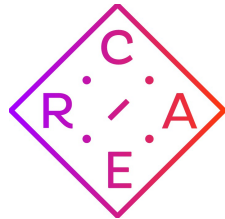
Dossier Artistique

Kesta

Texte de Manon Ona

Avec Hassen Fialip, Anthony Herr, Valentine Verdun

Mis en scène par Alexis bouvier



La Compagnie des Rêves Arrangés

cie.revesarranges@outlook.fr

www.cierevesarranges.com

06.35.48.87.11 / 06.70.84.96.43

Résumé

Un vieil homme qui vit dans la rue, installé dans un passage sous-terrain, scotché à un mur. Il ne bouge presque plus, il contemple un visage sur une fresque. C'est *l'Homme sans années*. Une adolescente ou un adolescent - l'autrice nous laisse le choix- qui passe par le tunnel du vieux, tous les jours d'école, matin et fin d'après-midi, et qui s'applique à y rater systématiquement son bus, c'est *Kesta*. Autour, c'est la périphérie urbaine, une zone de passage où on ne reste pas, des routes et à côté des routes, une friche. Un collégien ou une collégienne qui s'intéresse à Kesta décide de le-la suivre, de rater son bus et de faire le chemin à pieds à ses côtés, c'est *C. qui a raté la navette*. Qu'est-ce qui pousse Kesta à esquiver les navettes scolaires et le contact avec les jeunes gens de son âge ? Quels souvenirs, quelles pensées tourmentent l'Homme sans années ? Chacun se dévoile, petit à petit, au fil d'une série de dialogues sous haute-tension où les protagonistes s'affrontent, se provoquent, se défient, et finalement se rencontrent.

Extrait 1

L'HOMME SANS ANNÉES

Tu pleures l'gosse Tu pleures

KESTA, FILLE OU GARÇON

Suis pas l'gosse

L'HOMME SANS ANNÉES

Mais tu pleures

KESTA, FILLE OU GARÇON

Kestu Reste à ta place

L'HOMME SANS ANNÉES

Il n'y a que les gosses pour pleurer ainsi Véritablement Sans que les adultes puissent comprendre Sans que cela soit évident

KESTA, FILLE OU GARÇON

S'en fout Bouge ton œil Bouge-toi Reste à ta place Me cause pas

L'HOMME SANS ANNÉES

Quand les adultes pleurent c'est toujours évident Le drame des grandes personnes c'est un drame déjà écrit mille fois joué Pas celui du gosse Voilà pourquoi On peut la regarder longtemps dans le blanc de l'œil la douleur du gosse on peut la regarder longtemps Se poser plein de questions On peut y croire autant qu'on veut On ne fait que s'y cogner.

Extrait 2

L'HOMME SANS ANNÉES

Eh Il y a des poubelles à cent mètres

KESTA, FILLE OU GARÇON

Toi t'es là Tu es comme un faux mur qui a des yeux

L'HOMME SANS ANNÉES

Mais dis donc Ramasse voir ça Est-ce que je viens moi chez toi jeter des papiers Mais arrête donc Mais Mais arrête donc de jeter Arrête ça tout de suite Cela suf

KESTA, FILLE OU GARÇON

Et une bouche en plus

L'HOMME SANS ANNÉES

C'est que tu veux que l'on se fâche Arrête ça C'est que ça va mal se terminer

KESTA, FILLE OU GARÇON

C'est que ça va mal se terminer Franchement Comment tu as fait pour vivre si longtemps le vieux Même moi je connais d'autres réponses Quand on ne sait pas se faire respecter on vient se cacher sous les ponts où ne passe personne Ouais Ce doit être ça Plus de courage alors on cherche un souterrain



L'autrice

Manon Ona est directrice du site de critiques théâtrales « Le Clou dans la Planche » en parallèle de son activité d'enseignante de français au collège et au lycée.

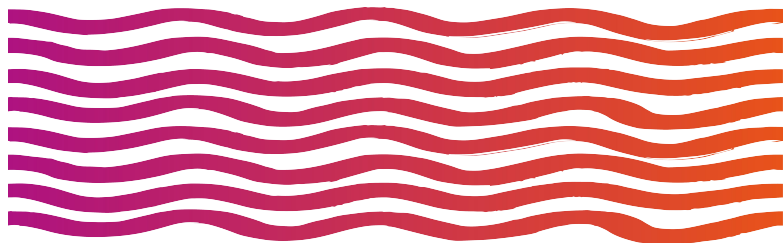
Le personnage de Kesta est inspiré d'enfants qu'elle a pu croiser dans son parcours d'enseignante, les « gosses cailloux » comme elle les nomme, ces enfants solitaires, farouches.

Kesta, sa première pièce publiée, est parue aux Editions Théâtrales en 2016.

L'écriture de Manon Ona est à l'image de ses personnages, directe et sans détours.

« Je souhaitais explorer par l'écriture ce tunnel, lieu de passage marginal, humble, urbain, recouvert de fresques et de graffitis. J'aime la densité, la minéralité dans l'écriture, l'épure. »

Dans cette pièce elle se dédouane des problématiques du genre, qui n'ont pour elle que peu d'importance : les deux personnages enfants, Kesta et C. qui a raté la navette, ne sont pas genrés, ils sont des « petits humains » avant d'être des individus sexués.



Note d'intention

Ce sont trois personnages venants de trois mondes différents. Il y a un SDF solitaire et curieux, figure paternelle bancale, il y a *Kesta*, une adolescente bien décidée à envoyer bouler la terre entière et il y a *C. qui a raté sa navette*, une jeune femme culottée et amoureuse. C'est une pièce de dialogue, une écriture « escrime » dans laquelle les belligérants attaquent, se défendent, ripostent et parfois baissent la garde. Tantôt la parole fuse, tantôt elle s'arrête nette, mais elle n'est jamais tranquille ou légère, les mots y pèsent, ils sont percutants. Le pouls des personnages ne cesse de battre la chamade. On s'attachera, dans le jeu, à ne jamais perdre un certain niveau d'intensité, chaque instant de chaque rencontre est éprouvant, prenant et précieux.

KESTA, FILLE OU GARÇON :

[...] Moi je ne comprends pas Je ne comprends pas comment on arrive à obtenir ça des gens Qu'ils cessent vraiment de nous regarder De nous étudier Rien demandé moi

On apprend finalement que Kesta habite dans un camp en bordure de la ville, un « endroit déconseillé », et qu'il-elle le cache pour n'être ni la risée ni l'objet de la pitié des autres. Le texte résonne avec l'hystérie médiatique actuelle autour des « migrants » ou des « roms », autant d'hommes et de femmes sur lesquelles sont projetés une quantité énorme de discours et d'images, de fantasmes et de peurs. Comment arriver à s'affirmer, trouver sa voix, s'ouvrir à autrui quand on porte sur soi ces masques déformants ?

Dans la lignée de nos créations précédentes, nous mettons la loupe sur un bout de vie dans notre monde. Tout se passe sous un pont, sur le bitume, dans un décor du quotidien. Et comme ailleurs mais peut-être avec plus d'urgence et de force, les gens apprennent à se connaître et à s'aimer.

Mots de l'équipe

Valentine

KESTA se situe sous un pont graffé de fresques de visages immobiles et où pourtant on entend sans cesse les navettes passer et repasser le soir et le matin. Entre immobilité et mouvement, trois personnages venus de milieux sociaux différents se rencontrent avec toute leur difficulté à dire.

Le jeu est constamment tendu entre interprètes car ce qui ne se dit pas se sous-entend dans le son de la voix et le mouvement des corps entre stagnation et déséquilibre.

C'est aussi un texte où les personnages sont en réalité des gens à la rue ou des gens mal logés. Ce texte pose la question du logement dans une France qui compte près de 34 millions de logements vacants (source INSEE 2014). Il met en lumière l'invisibilité des personnes mal logées, leur difficulté à s'intégrer dans une société où le droit à un logement digne et décent est rongé par les magouilles immobilières.

Alexis

La pudeur et la honte de Kesta, le courage qu'il-elle met pour les surmonter et s'ouvrir à autrui, tout cela me touche profondément. Je m'y retrouve. De plus, Manon Ona a su capté cette magie de la rencontre, ces instants où on marche sur un fil parce qu'on ne sait pas ce qu'il va arriver, comment celui ou celle que l'on rencontre va réagir, on va de découverte en découverte. L'écriture est d'une oralité fulgurante, les personnages irrésistibles.

Anthony

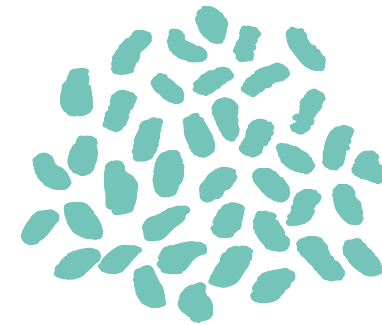
Ce texte m'a tout simplement bluffé. Au départ, j'avais assez de mal à lire fluidement la langue. En fait en le relisant on se rend vite compte qu'elle est très belle et naturelle et très efficace et incroyablement touchante.

Inspirations

« S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
- Que faut-il faire ? dit le petit prince.
- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'oeil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près... »

Antoine de Saint Exupéry, *Le Petit Prince*



La Compagnie des Rêves Arrangés

Retour en arrière...

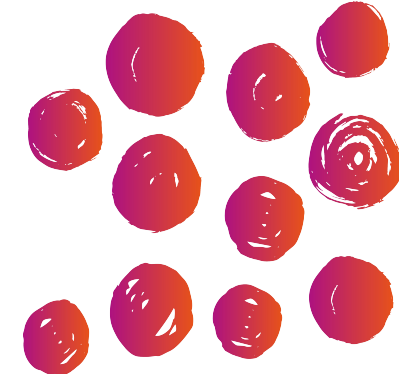
La Compagnie des Rêves Arrangés est une association théâtrale créée en Région Auvergne–Rhône–Alpes en 2013 par Solène Krystkowiak et Mégane Marechal, aujourd'hui diplômées d'un master en Arts du Spectacle.

Dès la première année de la création de la compagnie, l'équipe artistique met en scène *Cet Enfant*, de Joël Pommerat, qui obtient la troisième place au Concours National de Théâtre du Crous, ainsi que la première place au concours Culture Action du Crous.

Ces reconnaissances permettent à la compagnie de persévérer dans sa ligne directrice avec *Débrayage* de Rémi De Vos qui remporte en 2014 la deuxième place au Concours National de Théâtre du Crous. En 2015, le spectacle *Les Yeux d'Anna* est sélectionné pour participer à trois festivals de théâtre en suisse.

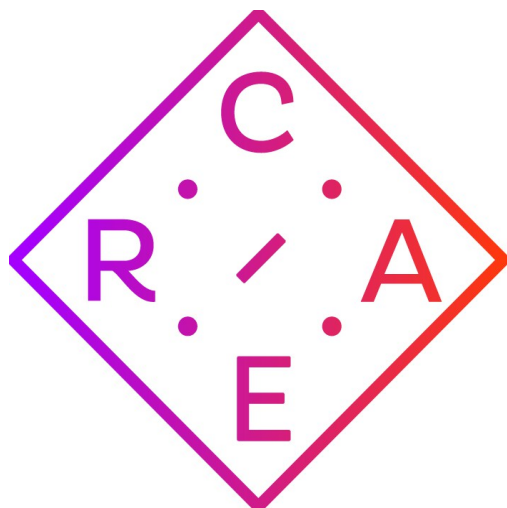
Aujourd'hui, le travail de la compagnie continue de se préciser dans une démarche artistique qui lui est propre et qui lui permettra de développer de nouvelles réflexions en lien avec les objectifs fixés à ses débuts.

Ethique de la Compagnie



La Compagnie des Rêves Arrangés est née d'une volonté commune : travailler au plus proche du réel, se questionner sur des thématiques concrètes, toujours en dialogue avec les publics concernés. Cette démarche va de pair avec la recherche de textes de théâtre contemporains suscitant le débat et l'échange. Notre réflexion s'enrichissant au fur et à mesure des rencontres, des paroles ancrées dans la réalité quotidienne, nous organisons des ateliers en lien avec nos productions. Ainsi, *Cet Enfant* nous a amené à échanger autour des questions de filiation avec des jeunes mères d'un quartier grenoblois. *Débrayage* a été l'occasion d'expérimenter la forme du théâtre forum avec différents syndicats, et *Les Yeux d'Anna* nous a permis de réfléchir, à travers des ateliers théâtraux destinés à des élèves d'âges différents, sur les rapports de domination en milieu scolaire.

Au fur et à mesure de ces expériences, le groupe prévoit d'engager ses propres mots sur la scène théâtrale pour développer son langage scénique.



La Compagnie des Rêves Arrangés

cie.revesarranges@outlook.fr

www.cierevesarranges.com

06.35.48.87.11 / 06.70.84.96.43